POUR L'ARMÉNIE

Si les alliés ont un peu de chance, la victoire d'Erzeroum sera pour l'Arménie ce que fut la victoire de Navarin en 1827 pour la Grèce, la libération du joug turc.

Les nouvelles qui nous parviennent de ce malheureux pays confirment les renseignements et les soupçons déjà précisés sur la politique des Turcs et les massacres organisés systématiquement par le gouvernement de Constantinople.

Visiblement, Enver le Boche et sa bande, afin de faire taire toute opposition qui leur viendrait des Arméniens, se sont décidés à user de la déportation en masse et de l'extermination. Massacre et exil, l'un aussi terrible que l'autre, car les pauvres familles arméniennnes sont envoyées en Mésopotamie ou lentement en plein désert, elles disdisparaissent, décimées par la faim, la soif et les fatigues.

La revue allemande *Allgemeine Missions Zeitschrifft*, que cite le *Temps*, raconte dans son numéro de novembre les horreurs de cette politique d'assassinat. Elle rapporte que les hommes, les femmes et les enfants sont tués en masse. « Le soir du 18, lit-on dans cette revue allemande, nous nous promenions avec un de nos amis, M. Granz, devant notre maison. Nous rencontrâmes un gendarme qui nous raconta qu'une troupe de femmes et d'enfants de la région de Balbourt devait passer la nuit dans un endroit situé à dix minutes à peine de l'hôpital. Il avait aidé lui-même à les pousser comme un bétail et il nous raconta, avec des détails à donner le frisson, comment on les avait traités tout le long du trajet. C'est en les égorgeant sans trêve qu'on les amène par ici. Chaque jour, de dix à douze hommes sont tués et précipités dans les ravins. On fend le crâne aux enfants qui ne peuvent pas suivre. On pille et on deshonore les femmes. Moi-même, ajouta le gendarme, j'ai fait enterrer des cadavres nus de cinq femmes. Dieu veuille m'en tenir compte ! C'est ainsi qu'il termina son effroyable récit. »

Puis l'auteur de l'article raconte qu'il a vu le défilé des victimes vouées à la mort, vieillards, femmes, enfants, attachés ensemble et précipités du haut des rochers à pic dans les flots de l'Euphrate.

Un jour, trois mille femmes et enfants venus de Marna-Chatoum, localité située à deux jours d'Erzeroum, furent ainsi supprimés !

Une aure fois, douze cents notables arméniens et chrétiens sont arrêtés, embarqués à bord de chalands sur le Tigre et noyés. « Pendant un mois, rapporte *l'Allgemeine Mission Zeitschrifft*, on observa presque tous les jours dans l'Euphrate des cadavres allant à la dérive, souvent de deux à six corps liés ensemble. Les cadavres poussés sur la berge sont dévorés par les chiens et les vautours. »

Naturellement, ce numéro de la revue allemande a été interdit dans tout l'empire du du kaiser. Des massacres d'Arménie, n'est-il pas directement responsable. C'est grâce à son appui, à son argent, à son matériel que le gouvernement d'Enver a osé ce crime contre une nation. Le système employé contre les Arméniens par les Turcs est imité du système employé par les Prussiens à l'égard des Polonais avec la férocité en plus. Les Turcs de Constantinople ont cru l'instant propice pour subjuguer cette Arménie qu'ils jalousent et détestent parce qu'ils sentent la supériorité de civilisation de ses habitants.

Ils se sont trompés ! Erzeroum sonne le glas de leurs espérances sanguinaires. C'est l'indépendance de l'Arménie qui s'annonce.

Il appartiendra bientôt aux alliés de l'annoncer au monde comme définitive.